

Gilardi avait travaillé à Viuz-en-Sallaz, à Magland, à La Roche, à Sallanches. A partir de 1840, ils s'installèrent à Annecy où ils avaient un atelier de sculpture.

Le 14 juin 1896, le maire Gavairon, six fois réélu comme premier magistrat depuis 1876, fit un exposé dans lequel il rappelait que tous les plans et travaux de l'église n'avaient pu être effectués faute d'argent, sauf ceux exécutés en 1893 pour consolider les murs de la tour du clocher. La grande préoccupation fut celle de remplacer la grosse cloche. Après le décès de Mr Lavy, le nouveau projet fut confié à Mr Raillon, architecte départemental. En 1897, on avait réalisé la construction de la petite salle du catéchisme, au dessus de la sacristie.

En 1899, on invita la fonderie Paccard à venir examiner et dresser plans et devis pour l'exécution d'un beffroi neuf et refondre la grosse cloche. Le coût du beffroi s'élevait à plus de 1.000 francs.

En 1901, Mr le maire informa que les travaux du beffroi étaient achevés. Ils avaient été effectués par Mr Saulnier qui a satisfait aux clauses et conditions du cahier des charges.

1905, Pierre Blanc, maire cette année là, passa un contrat avec l'assurance Union pour garantir l'église.

28 décembre 1920, le maire Jules Gay donna lecture d'une lettre du préfet en date du 20 novembre invitant le conseil à concourir pour une somme de 4.000 francs pour des travaux de réfection de l'église, travaux qui s'élevèrent à 17.000 francs. Le surplus était à la charge des Beaux-Arts. Le conseil accepta le contrat en 1921. Le 4 décembre, on vota un crédit de 3.000 francs pour la restauration de l'église : 1.500 francs pour le budget additionnel de 1922, 1.500 francs pour 1923, et le conseil sollicite 1.000 francs pour parfaire le crédit de 4.000 francs qu'il ne pouvait assumer.

En 1930, on reparla encore de crédit pour réparer l'église classée monument historique, mais la commune de Contamine ne put pas engager des frais à ce sujet, les revenus ne le permettant pas.

En 1949, le conseil vota un crédit de 3.000 francs pour l'entretien de l'église dont la toiture apparaît assez bonne. C'est Emile Famel qui présidait à ce moment-là la destinée de la commune.

Il faudra attendre les années 1980 pour que l'église voit sa première restauration extérieure, d'abord des fenêtres et des

jambages de la porte d'entrée puis la grande entreprise de 1994 -1995 sous le mandat de Daniel Stéprien, où Gérard Emond, après sondage, découvrit le magnifique décor du 17ème siècle que nous connaissons aujourd'hui. Le retable retrouva ses belles couleurs de jeunesse.

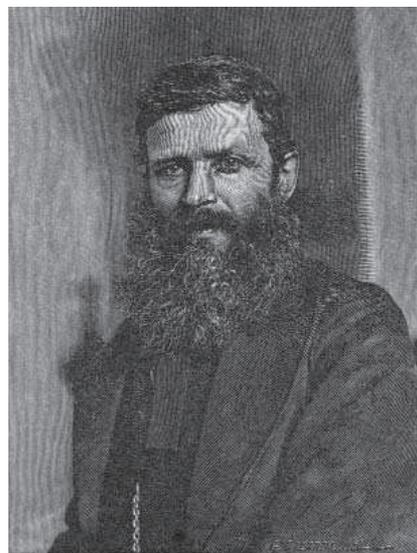
Cette restauration de l'église fut l'exemple même d'une aventure dans laquelle tout au long de cette histoire, plus d'un siècle, personne n'avait voulu prendre de responsabilités. Les uns et les autres furent des acteurs sans grande conviction, parfois querelleurs, procéduriers. Si certains se montrèrent tenaces, ils durent céder devant le principal argument : l'argent. Il est vrai que les fonds ne pouvaient venir que de l'Etat, mais l'Etat est parfois trop prometteur. La petite commune de Contamine, de type rural, n'avait que de faibles ressources. Les habitants à 80% cultivateurs, comme presque tous les Savoyards, n'arrivaient pas à sortir d'une économie épuisée par trois guerres successives : 1870, 1914, 1939.

Il a fallu attendre la fin du 20ème siècle, après quarante ans de prospérité, pour enfin apporter suffisamment de subsides pour restaurer ce magnifique édifice classé. Le coût final fut de 2.500.000 francs dont l'Etat, la Région, la commune se partagèrent l'enveloppe.

L'inauguration se fit le 29 septembre 1996 en présence de Mgr Barbier, de l'abbé Bron, dernier curé résidant à Contamine, du maire Daniel Stéprien, du député Michel Meylan, du conseiller général R. Mudry.

*Patience et longueur de temps  
Font plus que force et que rage.*

### **Michel PESSEY-MAGNIFIQUE**



Xilografia riproducente Alessandro Gilardi (1826 - 1906)